



L'ÊTRE de

**L'EA 67**

- oct 2013

LETTRE DE L'É.A. (ÉDUCATION AUTHENTIQUE)

## *Ce convoi n'est pas ce qu'on croit<sup>1</sup>.*

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

## [REFLETS]

### *Attention à l'(in)attention !*

*Tout commence par la conscience<sup>2</sup>*

L'attention influe sur mes perceptions, ma mémoire, ma réflexion, mon jugement, ma décision. Et, selon que je suis plus ou moins attentif, elle affecte également mes actes. Elle peut être frein/inhibition (retrait de certains objets à ma considération) ou, à l'inverse, moteur (elle permet de me focaliser sur un objet). Elle intervient donc dans la sélection de mes objets de co-naissance, mais aussi sur l'intensité de mon travail de co-naissance<sup>3</sup> – que ce soit dans la pensée ou au plan de mes actes. Composante essentielle de la nature humaine, mon attention est l'objet de... toutes les attentions, de la part de ceux qui me veulent leur bien. De tous temps, les dominateurs (de toutes sortes) formatent la population – naguère pour la production ; de nos jours, pour la consommation. Le *marketing* – dont l'objet est la fabrication et le contrôle des motivations – est devenu le modèle de la fabrique et de la culture de l'inattention.

Par le *marketing*, mon désir est sans cesse sollicité, jusqu'à son/mon épuisement ; et il est re-stimulé, sans arrêt, à chaque instant, par du futile et de l'inutile. L'objectif est de briser ma faculté d'attention, d'observation, de réflexion – que ce soit ainsi par le matraquage informatif ou, à l'inverse, par la canalisation (colonisation ?)<sup>4</sup> de ma pensée. Car modeler ma pensée, c'est modeler mon comportement (et inversement). Les industries<sup>5</sup> de programme y pourvoient : institutions publiques (écoles, hôpitaux, prisons, armée-police, infrastructures, politiques...) et privées (radios-télévisions, films, presse, smartphones, transports, spectacles et divertissements, associations...). Ces industries développent notamment l'hyper-attention<sup>6</sup> – laquelle est une forme d'inattention. De tout cela découlent, sans doute, les récents TDA/H<sup>7</sup> – qui font la joie des industries médicales et pharmaceutiques.

<sup>1</sup> Brigitte Milan. Ou, en d'autres termes : *le territoire n'est pas la carte* (cf. L'EA n° 13 : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=lea>).

<sup>2</sup> *et ne vaut que par elle* (Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Folio, p. 29).

<sup>3</sup> « Naître », c'est vivre ; et vivre, c'est comprendre (dans tous les sens de ce terme) – indépendamment de ce que je comprends.

<sup>4</sup> C'est le cas notamment de l'école et de toutes les institutions du « bien-penser ».

<sup>5</sup> L'industrie est l'ensemble des activités socioéconomiques tournées vers la production en série ; elle sous-entend une certaine division du travail, une notion d'échelle, l'utilisation de machines, manuelles ou motorisées (définition de *Wikipedia*). De ce fait, la médecine, l'école... et les institutions publiques et privée sont devenues des « industries » – ce qu'elles n'étaient pas nécessairement à leur création et qu'elles ne sont peut-être pas dans l'esprit de certains de leurs agents (ainsi dupés, dans leur bonne foi).

<sup>6</sup> Pour reprendre les termes de Katherine Hayles qui distingue l'*Hyper Attention* et la *Deep Attention* (signalé dans Stiegler, *Prendre soin de la jeunesse...*, Flammarion, p. 137). L'hyper-attention consiste à attirer sans cesse l'attention pour la retenir.

« Le psychopouvoir contrôle l'appareil psychique et social des enfants dès leur plus jeune âge<sup>8</sup> ». Les psychotechnologies font ainsi « des enfants les prescripteurs de leurs parents et de ces parents, de grands enfants<sup>9</sup> ». Elles détruisent « le *je* et le *nous* en les confondant dans le *on*<sup>10</sup> ».

L'inattention – que ce soit par le leurre, par l'hyper-attention ou par la contrainte – rend impensable tout système de soin. En effet, il n'y a plus de temps, ni de lieu, pour m'isoler, pour prendre soin de soi<sup>11</sup>. Car « *le soi est indissociable du soin* et a d'emblée une double dimension *psychique et sociale*, en sorte que prendre soin de soi est toujours déjà prendre soin de l'autre et des autres<sup>12</sup> ». La compréhension des liens, des interactions, des relations – lesquelles sont la vie même – ne vient pas des dispositifs<sup>13</sup> sociétaux mais de la conscience que j'en ai<sup>14</sup>.

Comprendre ces manipulations, ces conditionnements, m'engage à convertir, en conséquence, mon regard ou mon écoute ... pour une *vie attentionnée*.

Jean-Pierre Lepri

## [ACTES]

*Je ne juge pas d'un autre selon ce que je suis*

Montaigne, *Sans commencement et sans fin*, Flammarion, p. 71

**1. Derniers rendez-vous du CREA avant plusieurs mois :**

Plus de **détails** sur : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

- **Toulouse** (31000), samedi et dimanche **28-29 septembre**
- **Phalsbourg** (57370), vendredi **4 octobre**, 18h30
- **Saint-Jean-de-Bassel** (57930), samedi et dimanche **5-6 octobre**
- **Nancy** (54000), samedi **5 octobre**, 15h30
- **Lyon-Bessenay** (69690), samedi et dimanche **12-13 octobre**
- **Gentioux** (23340), samedi et dimanche **19-20 octobre**
- **Mons** (B-7000), jeudi **24 octobre**, 9h-12h
- **Bruxelles** (B-1080), jeudi **24 octobre**, 20h
- Vendredi à dimanche **25-27 octobre**
- **Lyon** (69004), dimanche **3 novembre**, 9h-12h
- **Beyrouth** (Liban), jeudi **7 novembre**
- **Montréal** (Canada), dimanche **24 novembre**

Prochains rendez-vous en 2014, en Bourgogne :

**1<sup>er</sup> - 4 mai** : *Lire délivre* [lire et apprendre à lire]

**28-31 août** : *Socialisation ...et éducation*

Cinquante-cinq séquences **vidéo** en ligne :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

**2. Des chansons** : <http://domschanson.com/>

**3. Parent d'élève français** : *Salarié qui critique l'école et les professeurs durant le dîner, qui plaint ses enfants de devoir se lever tôt, puis qui les punit à cause de leurs mauvaises notes*<sup>15</sup>.

<sup>7</sup> Troubles De l'Attention, avec ou sans Hyperactivité. Plusieurs études ont associé un haut risque de trouble de l'attention au temps passé devant la télévision ou à des jeux vidéo, chez l'enfant, mais aussi chez l'adolescent, voire chez le jeune adulte ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble\\_du\\_d%C3%A9ficit\\_de\\_l%27attention\\_avec\\_ou\\_sans\\_hyperactivit%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble_du_d%C3%A9ficit_de_l%27attention_avec_ou_sans_hyperactivit%C3%A9)).

<sup>8</sup> en détruisant les circuits intergénérationnels par lesquels s'apprennent notamment les savoir-faire, les savoir-vivre, voire les « techniques de soi » (Bernard Stiegler, *Prendre soin de la jeunesse et des générations*, Flammarion, p. 237, ouvrage qui a fortement inspiré ce texte). L'intergénérationnel disparaît aussi dans les « classes » (les si bien nommées)

<sup>9</sup> Bernard Stiegler, *op. cit.*, p. 231.

<sup>10</sup> Bernard Stiegler, *op. cit.*, p.283.

<sup>11</sup> « Faire attention », c'est aussi bien « observer avec soin » que « prendre soin » ; l'anglais « care » contient bien ces deux sens.

<sup>12</sup> Bernard Stiegler, *op. cit.*, p. 283. Souligné par l'auteur.

<sup>13</sup> Par définition même, les dispositifs dis-posent, (c'est-à-dire : posent « mal »).

<sup>14</sup> La conscience serait alors une autre manière de l'attention. Cf. « En conscience... », *L'EA* n° 39, <http://www.education-authentique.org/index.php?page=lea>

<sup>15</sup> François Prout, *Maximes à l'usage des dirigés et de leurs dirigeants*, Rivages, p. 159.

## *L'école est une prison et elle abîme nos enfants*

Les écoles comme nous les connaissons aujourd'hui sont le produit de l'histoire, pas de la recherche sur la façon dont les enfants apprennent. Le plan encore utilisé pour les écoles d'aujourd'hui a été développé au cours de la Réforme protestante, quand les écoles ont été créées pour enseigner aux enfants à lire la Bible, à croire l'Écriture sans la questionner, et à obéir à des figures d'autorité sans les remettre en cause. Les premiers fondateurs d'écoles ont été très clairs à ce sujet dans leurs écrits.

La méthode « enseignement-et-test » et la relation hiérarchique, dans lequel l'apprentissage est motivé par un système de récompenses et de punitions – plutôt que par la curiosité ou par quelque réalité, ou par le désir de savoir – est bien conçu pour l'endoctrinement et l'entraînement à l'obéissance, mais pas pour grand-chose d'autre.

Nous ne sommes pas surpris qu'apprendre à l'école soit désagréable. Nous pensons qu'il s'agit d'un médicament au goût mauvais, difficile à avaler, mais bon pour les enfants à long terme. Certaines personnes pensent même que le désagrément de l'école est bon pour les enfants, afin qu'ils apprennent à tolérer ce qui est désagréable, parce que la vie après l'école est désagréable. Peut-être que cette triste vision de la vie découle de la scolarité.

Les enfants viennent au monde dotés par la nature de puissants instincts, incluant la curiosité, l'espièglerie, la socialité, l'attention aux activités autour d'eux, le désir de grandir et le désir de faire ce que les enfants plus âgés et les adultes peuvent faire.

Grâce à leurs propres efforts, les enfants apprennent à marcher, à courir, à sauter et à grimper. Ils apprennent, à partir de zéro, leur langue maternelle, et de là, ils apprennent à affirmer leur volonté, à argumenter, à s'amuser, à s'ennuyer, à se lier d'amitié, à charmer et à poser des questions. En posant des questions et en explorant, ils acquièrent une énorme quantité de connaissances sur le monde physique et social autour d'eux, et à travers le jeu, ils pratiquent des compétences qui favorisent leur développement physique, intellectuel, social et affectif. Ils font tout cela avant que quiconque, de quelque manière systématique que ce soit, tente de leur enseigner quoi que ce soit.

Cet étonnant mécanisme et cette capacité d'apprendre ne s'éteignent pas lorsque les enfants atteignent cinq ou six ans. Nous l'éteignons avec notre système coercitif de scolarité.

Plus de deux millions d'enfants aux États-Unis fondent maintenant leur apprendre à la maison et dans la collectivité plutôt qu'à l'école, et une proportion toujours croissante de leurs familles ont abandonné les approches pédagogiques en faveur de l'apprentissage autodirigé. Ces parents ne donnent pas de leçons ou de tests, mais fournissent un milieu de vie qui facilite l'apprentissage, et ils aident à relier leurs enfants à des activités communautaires dans lesquelles ils apprennent également. Certaines de ces familles ont initié cette démarche il y a longtemps et ont des enfants adultes qui, aujourd'hui, réussissent des études supérieures ou une carrière.

Mes recherches et les recherches des autres dans ces milieux m'ont convaincu, sans plus aucun doute, que les pulsions naturelles et les capacités des jeunes à apprendre sont entièrement suffisantes pour motiver l'ensemble de leurs apprentissages. Quand ils veulent ou ont besoin de l'aide des autres, ils la demandent. Nous n'avons pas à forcer les gens à apprendre, tout ce que nous devons faire, c'est leur reconnaître la liberté et la possibilité de le faire. Bien sûr, tout le monde ne va pas apprendre les mêmes choses, de la même façon ou en même temps. Mais c'est une bonne chose. Notre société se nourrit de la diversité. Notre culture a besoin de gens ayant différents types de compétence, d'intérêt et de personnalité. Par-dessus tout, nous avons besoin de personnes qui vivent la vie avec passion et qui sont responsables d'elles-mêmes tout au long de la vie. Ce sont les dénominateurs communs de celles et ceux qui ont pris en charge leur propre apprendre.

Extrait d'un article de Peter Gray. Traduit de l'anglais (USA) par Édith Chabot ([JOSE La Vie !](http://www.edithchabot.com)). Texte complet « **GEP** », 6 p. : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

Cf. également le témoignage d'Henri Deruer : *Mon fils a fait sa première rentrée. J'aurais voulu autre chose pour lui* : <http://www.rue89.com/2013/09/21/fils-3-ans-est-rentre-a-lecole-jaurais-voulu-autre-chose-245861> (Communiqué par Florent)

# [OUTRE]

*Nous avons vu notre ennemi  
et cet ennemi c'est nous-mêmes*

Proverbe espagnol

## L'empathie

L'empathie pourrait se définir comme ce qui reste dans notre écoute quand nous nous sommes dépouillés de nos habitudes et de nos défenses :

Quand nous arrêtons **de savoir pour l'autre** ce qui est bon pour lui (et donc nous abstenons de donner des conseils quand on ne nous en n'a pas demandés).

Quand nous cessons de **vouloir faire quelque chose** dans des relations où il nous suffit d'être.

Quand nous acceptons de ne plus **ramener à nous ce qui ne concerne que l'autre** et, dans d'autres moments, ne plus mélanger l'autre avec ce qui ne concerne que nous-même.

Quand nous avons fait ce travail d'épuration, nous pouvons nous mettre en phase avec l'autre, et l'accueillir en reformulant ses sentiments et ses besoins, quoiqu'il dise.

A partir de l'acceptation de notre impuissance foncière face à la souffrance ou à la détresse de notre prochain, nous pouvons lâcher nos résistances et nous autoriser à simplement rester là, avec ce qui se passe. Pendant quelques secondes nous ne cherchons plus à changer le monde, et en particulier celui qui est en face de nous, nous arrêtons d'imposer à notre environnement le poids de nos exigences et de notre savoir. Ce poids qui s'avère si particulièrement étouffant quand il est en liaison avec nos rêves d'harmonie et de non-violence.

Une action profondément écologique peut alors s'amorcer.

Jean-Philippe Faure

[http://www.voie-de-l-ecoute.com/DOCUMENTS\\_PARTAGES/SPECIAL\\_040810/PDF/Empathie\\_040810.pdf](http://www.voie-de-l-ecoute.com/DOCUMENTS_PARTAGES/SPECIAL_040810/PDF/Empathie_040810.pdf)

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

*Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...*

*Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :*

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

*Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme. Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.*

*À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.*

*Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).*

**CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

**Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :**  
[www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Dessin offert à L'EA par Lefred-Thouron

